

**RÉSUMÉ.** — Erich Przywara et Edith Stein : de l'analogie de l'être à une analogie de la personne. Par F. V. TOMMASI.

*La question de l'analogie – fondamentale pour toute la néoscholastique, de Gilson à Maritain – trouva sa consécration en 1932 dans le fameux *Analogia entis* d'Erich Przywara. À la suite de l'influence de Przywara, l'analogie a eu un rôle décisif aussi dans la pensée d'Edith Stein. Mais en décrivant la dialectique phénoménologique entre être fini et être éternel Stein confère à l'analogie de l'être une tournure que l'on peut qualifier de « personnelle ». Il s'agit du rapport entre deux « je suis » : le « je suis » humain et créatural et le « je suis » divin. L'*analogia entis* originelle est donc pour Stein le rapport entre deux personnes.*

**MOTS-CLEFS :** *Histoire du Thomisme – phénoménologie – néoscholastique – analogie – personne.*

**ABSTRACT.** — Erich Przywar and Edith Stein : From the analogy of the being to an analogy of the person. By F. V. TOMMASI.

*The question of analogy – fundamental for all neoscholastics, from Gilson to Maritain, finds its consecration in 1932 with Erich Przywara's famous *Analogia entis*. In the wake of Przywara's influence, analogy took on a decisive role in Edith Stein's thinking. However, in describing the phenomenological dialectic between finite being and eternal being, Stein ascribes what could be called a « personal » dimension to the analogy of being. This means a relation between two « I am » : the human and creatural « I am » and the divine « I am ». The original *analogia entis* is thus for Stein a relation between two persons.*

**KEYWORDS :** *History of Thomism – phenomenology – neoscholastics – analogy – person.*